

1704 September 14., Ulm

A

SCHREIBEN¹ VON [LIEUTENANT-GENERAL GRAF BEAT JAKOB] ZURLAUBEN
 VON GESTELBURG [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II.
 ZURLAUBEN]

"Je ne puis assez Vous assurer ..., Combien Je suis sensible à L'Empressement, que vous avéz de sçavoir des nouvelles de ma mauvaise santé [- der Absender war am 13. August 1704 in der zwischen franz. Truppen einer- und engl.-österr. Truppen anderseits ausgetragenen Schlacht von Höchstädt schwer verwundet worden -]; je suis surpris, que vous soyéz Jusques à present à en etre informé, puisque vous avéz esté des premiers, à qui J'en ay donné avis; Cependant je ne laisseray de faire Repetition des mes malheurs, puisqu'ils Vous sont encor Jnconnües; J'ay 4: Coups de fer sur la tête, dont trois sont fort Considerables, et L'autre fort Legere trois Coups de feu, un à la Jambe Gauche, qui Casse un des deux os, à la longueurs des trois doigts, et qui est telle qui est la plus a craindre, un autre a la Jambe droite qui heureusement n'a emporté, que la superficie de l'os et la 3.^{me} est au bras gauche, qui ne consiste qu'a une contusion, pour surcroit nous venons d'Essuyer le bruit du canon du Siege [der Stadt Ulm], qui n'acomodoit point mes playes au preiudice de cela elles alloient autant bien qu'elles pouvoient aller pour leur grandeur, et M^r dalibourg chirurgien Maior de la gendarmerie entre les mains de qui ie suis pretenoit que vers la fin du mois d'octobre prochain ie serois en estat d'estre transporté en france en brancard [- tatsächlich aber sollte der Absender dann bereits am 21. September 1704 seinen Verletzungen erliegen -], mais depuis le 10.^{me} de ce mois une malheureuse fievre, s'est emparée de moy qui me donne suiet d'en craindre le retardement les chirurgiens et medecins me flattent cependant qu'il n'y a rien desesperer voila ... la triste situation ou ie suis ie vous demende la continuation de vostre amitié et vous prie de me croyre plus que personne du monde ...

Monsieur le [österr.] general[feldmarschall Johann Karl Freiherr von] thuénque [=Thüngen] m'a fait l'amitié de m'envoyer une pierre pour apliquer sur le coté dont on pretend que la pareil a query l[']Emp.^r [Leopold I.] de la fievre".

- 1) s. auch das inhaltlich ziemlich ähnliche Schreiben, welches der Lieutenant-général an den Abt von Rheinau, Gerold II. Zurlauben, gerichtet hat, unter AH 72/127.